**Texte 5– Lingua francese (6 ects)**

AA 2019-2020 2° SEM -  01/04/2020

**Qu'est-ce que le "capitalisme climatique"** Par [Catherine Calvet](http://www.liberation.fr/auteur/3273-catherine-calvet) —Le Monde  13 mai 2016

## Dans son dernier ouvrage (*opera*), le géographe et politiste suisse Romain Felli met en lumière l’idée de «capitalisme climatique»: au lieu de (*invece di*) lutter contre le réchauffement (*riscaldamento*), les multinationales et les Etats optent pour une logique d’adaptation des sociétés humaines face à (*di fronte a*) la dégradation croissante de l’environnement. Une tendance perceptible depuis (da) les années 70.

Les îles de l’archipel Salomon, dans le Pacifique, disparaissent presque (spariscono quasi) en direct, la province de l’Alberta au Canada n’en finit pas de brûler depuis le 1er mai… Y a-t-il (esiste) une réelle volonté des Etats et des sociétés d’enrayer le réchauffement climatique ? Géographe et politiste suisse, Romain Felli en doute et voit plutôt se profiler, depuis (*da*) des années, une logique d’adaptation qui servirait (*sarebbe al servizio di*) un *«capitalisme climatique».* Dans un essai percutant, *la Grande Adaptation : climat, capitalisme et catastrophe,*il met en lumière ce qu’il estime être un renoncement (*rinuncia*).

**En introduction de votre livre vous reprenez une formule de l’historien et sociologue américain Jason Moore qui préfère le terme de «capitalocène» à celui d’«anthropocène»…**

Le terme d’anthropocène signifie que nous traversons une ère où les êtres humains dans leur ensemble seraient devenus une force géologique agissant sur la planète Terre. Nous serions tous, en tant qu’espèce, également responsables des crises écologiques. Or, une telle vision efface complètement les responsabilités incomparables (senza pari) des différents peuples et des différentes classes sociales. Pire, elle empêche de comprendre la nature de l’économie-monde capitaliste et de son écologie particulière depuis près de cinq siècles.

**La crise climatique serait donc davantage une crise de la manière capitaliste d’organiser la nature ?**

Depuis la révolution industrielle, et le choix des énergies fossiles, les industries capitalistes contribuent à relâcher des quantités phénoménales de gaz à effet de serre dans l’atmosphère qui provoquent des bouleversements (sconvolgimenti) considérables. Or, ces changements climatiques déstabilisent en retour les conditions dans lesquelles les entreprises fonctionnent, en renchérissant (*aumentando*), par exemple, le coût de reproduction de la main-d’œuvre. Mais plutôt que de chercher à réduire les émissions de gaz à effet de serre, une fraction de la classe capitaliste plaide pour que les sociétés s’adaptent constamment à la dégradation (*degrado*) croissante de l’environnement.

**Les négociations internationales sont-elles le reflet de cette renonciation (rinuncia)?**

C’est très clair quand on examine les conférences internationales qui se sont déroulées ces trente dernières années. Au sommet (*vertice*) de la Terre à Rio, en 1992, déjà tous les Etats, y compris les Etats-Unis, reconnaissaient l’existence d’un réchauffement climatique dangereux (pericoloso) et la nécessité de le limiter. Or, que constatons-nous un quart de siècle plus tard à la COP 21 de Paris ? Les mêmes grandes déclarations larmoyantes (*lacrimose*), mais aucune réduction contraignante (*forzosa*) des émissions de gaz à effet de serre. En matière de réduction, nous en sommes quasiment au même point qu’il y a vingt-cinq ans, par refus de s’attaquer au pouvoir des entreprises pétrolières. Par contre, on peut constater dans ces mêmes cercles internationaux une montée en puissance de l’objectif d’adaptation aux effets du réchauffement climatique. Nous verrons ce que donnera la Cop 25, à Madrid, qui s'est ouverte le 2 décembre.

**C’est ce que vous nommez la «grande adaptation» ?**

On s’interroge de plus en plus sur les moyens (mezzi) de rendre les effets de ce réchauffement (*riscaldamento*) climatique acceptables. Au lieu (invece) d’être un obstacle pour le capital, le réchauffement climatique lui permet de s’étendre à de nouveaux secteurs, notamment (*soprattutto*) dans les pays en développement (in sviluppo). Récemment encore, le secrétaire général des Nations unies dans une initiative pour la «résilience climatique» préconise un système de «micro-assurances» très libéral : ce n’est plus une solidarité nationale via l’Etat qui protège les petits paysans (*contadini*) face aux mauvaises récoltes (*raccolti*) induites par les changements climatiques, mais les assureurs privés.

**Cette idée de «l’adaptation» n’est pas nouvelle, elle était déjà perceptible dans les années 70…**

Dès (fin da) cette époque, des climatologues et économistes américains expliquent en effet qu’il n’est pas réaliste de vouloir s’opposer aux entreprises liées (*collegate*) au système pétrolier. Et certains (alcuni) réfléchissent aux moyens (*modi*) de survivre en l’absence d’une baisse (*diminuzione*) des émissions des gaz à effet de serre (*effetto serra*) et donc aux façons de s’adapter, par exemple en planifiant des réserves de grain(*grano*) pour répondre aux famines (*carestie*) prévisibles, ou en encourageant la recherche agronomique pour qu’elle développe (sviluppi) de nouveaux plants (piante) plus résistants aux variations climatiques.

**Cette théorie de la grande adaptation reflète aussi un certain malthusianisme…**

Quand Malthus écrit son essai sur le principe de population en 1798, il y décrit le décalage (la differenza, il gap) entre la croissance (*crescita*) de la production alimentaire et la croissance démographique. La population augmente beaucoup plus vite que la production de denrées (derrate) alimentaires. Les pauvres qui ne contrôlent pas les naissances créent ainsi, eux-mêmes, les conditions de leur propre pauvreté. Ces explications conservatrices ont perduré (hanno continuato) tout au long du XIXe et du XXe siècle. Et cette idée connaît une nouvelle jeunesse (giovinezza) avec l’émergence d’une pensée environnementaliste (*ambientalista*) dans les années 50 et 60. La plupart des auteurs passés aujourd’hui à la postérité, comme les initiateurs de la pensée environnementaliste globale tel Fairfield Osborn ou Paul Ehrlich, sont des malthusiens militants : pour eux la surpopulation de la planète est la principale explication de la dégradation de l’environnement.

Or le malthusianisme écologique produit une biologisation du social : il dépolitise les questions économiques comme les questions écologiques. Il a par exemple servi en réaction aux luttes de libération nationale des pays du Sud. Les pays nouvellement décolonisés (*appena decolonizzati*), souvent (*spesso*) dirigés avec une orientation socialiste, ont été désignés comme incapables de contrôler leurs populations et leurs ressources. L’intervention de pays impérialistes dans leurs affaires internes a ainsi parfois été justifiée au nom de l’environnement.

**Vous montrez que les économistes vont aussi participer à la formulation et la diffusion de cette notion d’adaptation…**

Ce sont les économistes qui vont tirer le discours environnementaliste vers celui de la grande adaptation. Les néolibéraux vont surtout conditionner ce principe à la flexibilité. Il faut, argumentent-ils, que les sociétés soient souples (*flessibili*) pour surmonter catastrophes naturelles et autres changements climatiques à venir. Plus une société fonctionnera selon une logique de marché, mieux elle s’adaptera. Ils vont donc préconiser le «moins d’Etat», moins d’administration publique et moins de contraintes d’ordre socio-économique. Cette argumentation va se mettre en place au cours des années 80.

***La grande adaptation****: Climat, capitalisme et catastrophe de Romain Felli. Seuil, 234pp., 18 euros*

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| AFFIRMATIONS | V | F | Onsp |
| Les Etats résistent mieux que prévu aux pressions des multinationales |  |  |  |
| Le néomalthusianisme est la nouvelle idéologie conservatrice |  |  |  |
| Les catastrophes renforcent les liens solidaires et démocratiques |  |  |  |
| Pour le néomalthusianisme les questions économiques sont politisées au maximum par les questions écologiques |  |  |  |
| Les Nations Unies recommandent des solutions néo-libérales |  |  |  |
| L'adaptation du système économique capitaliste permettra de résoudre les grands problèmes écologiques de demain |  |  |  |
| La dégradation de l'environnement est surtout due aux multinationales |  |  |  |
| Les processus de production peuvent profiter des déréglements climatiques, selon les néolibéraux |  |  |  |
| Aucune mesure contraignante n'est sortie de la COP21 |  |  |  |
| L'écologie n'a rien à voir avec le malthusianisme |  |  |  |

(\*) On ne sait pas

**SYNONYMES** :

Fraîchement (nel senso di recentemente) : sans pareil :

Résistance : élasticité :

**RELIER LES MOTS OU EXPRESSIONS SUIVANTES QUI ONT UN LIEN LOGIQUE A l’AIDE DE FLECHES (con una freccia)**

|  |  |
| --- | --- |
| Capitalocène | responsable |
| Fiscalité | Malthusianisme |
| Espèce | anthropocène |
| Famines (carestie) | multinationales |

**MOTS CROISES : Compléter la grille en fonction des cases blanches verticales et horizontales**

### Mots croisés

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|   | **1**  |   | **2**  |   |   |   |   |   |   | **3**  |   |   |   |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| **4**  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|   |   |   |   |   | **5**  |   |   |   |   |   |   |   |   |
|   | **6**  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | **7**  |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|   |   | **8**  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|

|  |
| --- |
| Horizontal : |
| **1** | Beaucoup de pays africains l'ont été au XXème siècle |
| **4** | Oeuvre de réflexion portant sur les sujets les plus divers |
| **6** | Les malthusianistes écologistes développent cette théorie |
| **8** | Pour se libérer, les peuples doivent les entreprendre |
| Vertical : |
| **2** | Les météorologues sont leurs collègues |
| **3** | Pronom personnel tonique masculin pluriel |
| **5** | Adjectif possessif masculin singulier |
| **7** | Le contraire de l'adjectif "anciens" (pluriel) |

 |  |